

Angkor-Thom, 31 Mai 1913

Le Conservateur d'Angkor à Monsieur le  
Directeur de l'École française d'Extrême Orient

N<sup>o</sup> 15

Hanoi

Rapport sur les travaux effectués en  
Mai 1913.



Monsieur le Directeur,

Mon dernier rapport mensuel vous informait que les coolies avaient commencé à enlever les terres de la première galerie et que, pour cette deuxième phase du travail, la face Est était terminée. A l'heure actuelle, les 4 faces de la galerie extérieure sont ~~commencées~~ <sup>déblayées</sup> et nous avons commencé le même travail dans la grande cour pourtourante. Ici, ce déblaiement demandera beaucoup plus de temps que nous n'avons vu, la ressource, sous peine de les disperser inutilement, de nous débarrasser d'abord des pierres éboulées ou les portant au dehors. Il faut donc les disposer avec méthode le long de la face intérieure du mur de fond de la première galerie, en ayant soin de réserver, pour les

Reçu

remette plus tard à leur place, toutes celles  
qui feraient partie d'un bas-relief. Cela ne  
va pas sans quelque lenteur, surtout que ma vaine  
réduit au seul crédit administratif qui est  
de 583 ₣ par mois.

En disassemblant la base intérieure du mur  
de la première galerie, j'ai constaté que le dallage  
de la grande cour est inégal et, parfois, inachevé.  
Il y a aussi quelques affaissements. Mais, enfin,  
le dallage existe presque partout et la besogne que  
nous venons d'entreprendre a précisément pour but  
de le rendre au jour.

Pour ce qui est de la restitution du grand bas-  
relief de la face Nord, à la orientale, je vous  
dirai que la photographie de 635 pierres à  
remette en place ne m'a pas donné le résultat que  
j'attendais. De nombreuses pierres manquent à  
l'appel et beaucoup d'autres ont perdu leur dessin  
ou n'en ont conservé qu'une faible indication. Si  
bien que les 26 clichés 18 x 24 que j'ai pris de  
l'ensemble à refaire sont à peu près inutilisables. Je  
procède donc avec les pierres elles-mêmes en les recherchant  
une à une. Inutile de vous dire que, dans ces  
conditions, le travail marche lentement.

J. Goussier